

2010 de A à Z

Depuis 2007, je me fais un plaisir de me refaire l'année sous forme d'alphabet.. Même si 2010 fut une année particulière pour moi, je ne vais pas faire l'impasse sur ce qui devient une tradition. C'est d'ailleurs la seule tradition qui me plaise en décembre...

Nous sommes le 30 décembre, dans quelques jours les salles de trading vont fermer pour quelques heures avant de revenir attaquer 2011 avec un moral tout neuf et tout plein de nouvelles résolutions que l'on va essayer de tenir jusqu'au 15 février au moins...

2010 aura été une année étrange. Je me souviens d'ailleurs avoir lu ou entendu en 2009, que cette année qui se termine serait une année de transition pour le monde, pour l'univers et pour moi... Force est de constater qu'il y avait un peu de vrai dans tout cela... Voir beaucoup. Mis à part ma transition à moi, qui suis passé d'employé à chômeur en 2010, on va regarder la transition et ce qui s'est passé du côté marché.

Comme chaque année, je me dis que celle qui vient de s'écouler aura été riche en rebondissements, mais du coup, après 2008 et 2009, 2010 semblait effectivement un peu plus neurasthénique que celles d'avant. Pourtant, il y a tout de même eu de quoi faire... Récupérer les vestiges du subprime, des dettes pourries, des produits structurés mystères et passer beaucoup de temps au chevet de l'économie, pour voir si elle respirait encore et si son « poumon d'acier » fonctionnait toujours. Durant les 12 derniers mois, les Docteurs Bernanke, Strauss-Kahn et Trichet ont tout tenté pour garder l'économie occidentale à flot.

Le bilan est encore un peu mitigé. Aux USA, on dirait que ça reprend mais à la vitesse d'un escargot au galop et en Europe nous sommes à peu près dans la situation des mineurs chiliens, sauf que les sauveteurs ne sont pas encore arrivés jusqu'à nous et que chaque semaine il y a un pays qui perd connaissance et à besoin d'oxygène pour continuer... Ce n'est pas encore gagné, mais il paraît qu'à coup de plans de sauvetage de 1 trillion d'euros, ça devrait aller..

Les Etats-Unis auront plus brillé par leur économie en mode « hâte-toi lentement » que par une révolution économique majeure. A ce rythme-là, on devrait être sorti du tunnel autour de 2020, quand Sarah Palin terminera son second mandat et qu'elle aura exterminé tous les caribous au F/A 18. L'Europe, elle, aura passé l'année à se demander si le jour où elle est née, elle n'aurait pas mieux fait de rester couchée et surtout de ne pas inventer l'euro... Aujourd'hui, un pays sur deux est au bord du gouffre, endetté tel le

consommateur moyen, deux pays sont déjà sous oxygène et les équipes d'urgences sont prêtes à accueillir les autres... Autrement il reste l'Allemagne qui semble bien s'en sortir et les Anglais qui bénissent le fait de ne pas avoir adopté l'euro..quoi que. Et puis les Suisse... Tant que les américains ne nous trouvent pas un truc à redire... Maintenant qu'ils nous ont lâché sur le secret bancaire, il paraît qu'on soutient trop wikileaks...

Bref, durant ces 12 mois, nous sommes passés par tous les états. Plusieurs fois nous avons pensé (enfin, moi surtout) que nous allions tous mourir. Mais finalement, quand on voit comment nous avons traversé vents et marée durant cette tourmente de la dette souveraine, comment nous prenons bien les chiffres économiques moyens et la déprime du marché immobilier US, je commence à me dire que nous, les investisseurs, les financiers et autres joueurs de tribolo, sommes des « Highlanders », immortels, invincibles... Bon, le problème, c'est que les Highlanders, il ne peut en rester qu'un... Alors, serons-nous celui-là, c'est une autre histoire...

Au bout du chemin de 2010, on s'en sort bien. L'or est au sommet le pétrole est au sommet, les commodities sont au sommet et les actions sont au plus haut depuis près de 2 ans. Et même que les obligations sont en train d'être out of fashion, comme le dollar et l'euro.. tout va bien...

Rien ne peut nous détruire, la question n'est pas de savoir si nous allons aller à 2'000 sur le S&P500, la question est : « QUAND ? ». Bon, je vous le dit tout de suite, je suis « BULL » pour l'an prochain, mais quand même pas à ce point, les 2'000 seront pour les années à venir... ne nous emballons pas.

Vous êtes assis ? Alors c'est parti :

A comme Apple :

J'ai longtemps hésité avec A comme Assange, mais finalement, à tout seigneur tout honneur, la société de Steve Jobs n'avait encore jamais été pour « A » de l'année, bizarre non ? Pourtant que de chemin parcouru pour cette misérable « techno » qui se traînait lamentable autour des 5 dollars juste après le décès d'internet. Autant Sony aura inventé le baladeur, autant Apple l'aura réinventé pour aller jusqu'à faire peur à Microsoft et son égémonie du PC, à bouffer la place de Nokia dans le monde des téléphones mobiles et maintenant à foutre les jetons à Exxon qui pourrait perdre sa place de « plus grosse capitalisation boursière du monde » au détriment d'Apple. Steve Jobs aura mis la main sur le monde du pc, des baladeurs, des téléphones mobiles et poussé les géants pétroliers dans leurs derniers retranchements, tout ça en rendant (comme le disent les guignols de l'info) indispensable ce que nous n'avions pas besoin avant. Durant cette année 2010 j'aurais eu la joie d'expérimenter tous les tourments possibles et

imaginables que Windows peut inventer dans ses pires délires. Finalement, j'ai craqué et je suis passé chez Mac. Une des meilleures choses de l'année. Aujourd'hui, nous sommes tous en train de nous demander : « Oui mais qu'est-ce qui va faire monter encore Apple ??? »... Les rumeurs font déjà état d'un iPhone 5, le nouvel iPad est pour bientôt, mais qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir nous sortir ??? Il est vrai que toutes les belles histoires ont une fin, cette fin sera-t-elle pour 2011, j'en doute... Mais il est vrai que ceux qui ont fait le voyage depuis les 5 dollars – je pense qu'ils doivent être une dizaine sur terre, se poseront certainement des questions. Une chose est sûre, si ça monte en 2011, Exxon va perdre du terrain. De plus l'analyste de Piper Jaffray le dit. Si Apple peut avoir des ventes de l'ordre de 200 milliards, le titre devrait valoir 1'000\$, de quoi se faire encore plaisir... En 2011, ils attendent des ventes de 89 milliards.

B comme Bernanke :

Même si il était déjà le « B » de l'an passé, je ne vois pas qui d'autre mettre à ce poste. L'an passé il avait sauvé le monde d'une mort atroce et cette année, il est en train de relancer l'économie à lui tout seul avec ses petits bras musclés et barbe grisonnante. Toujours aussi « chien battu » dans son regard, il donnerait des envies suicidaires au plus comique de la planète. On a toujours l'impression que toutes les catastrophes du monde se passent dans son jardin. Un glissement de terrain, paf, c'est chez lui, un avion s'écrase, c'est dans son salon... Pourtant il est toujours-là. Indéboulonnable, Imperturbable, Inébranlable. On dirait qu'il ne doute jamais. En lançant son tube de l'année, le Quantitative Easing, il a forcé bon nombre de financiers à se replonger dans leurs bouquins d'école (ou à se plonger tout court, en ce qui me concerne) - afin de trouver ce que ça peut bien vouloir dire... Au final l'économie ne va pas si mal, même si elle pourrait aller mieux, mais nous ne sommes pas convaincu du bien fondé de cette technique de QE, malheureusement comme ce n'est qu'une théorie qui a été appliquée une seule fois au Japon avec le succès que l'on sait, on ne peut qu'attendre et payer pour voir... comme au poker. C'est un coup de poker d'ailleurs ou un gros labo d'expérimentation en « live » et en couleurs. A noter encore que Bernanke se fait fort d'écrire les discours de chaque FOMC Meeting et de ce côté-ci il ne se relâche pas, c'est toujours le meilleurs somnifère que je connaisse. J'ai rarement dépassé la 8ème phrase...

C comme chômage :

Cette année aura marqué le retour des 10% de sans emploi aux USA. Mais j'ai entendu récemment que ce n'était pas grave, car du point de vue économique, il y en a toujours 90% qui bossent et qui consomment. Techniquement, c'est pas faux. Pratiquement c'est un peu moins évident et un peu moins simple. Je le sais, je l'ai expérimenté cette année. Alors non, je

ne veux pas faire le Caliméro, mais il faut quand même admettre que c'est plus facile d'en parler avec ce genre d'arguments quand on est économiste dans une banque que quand on est réellement au chômage et qu'il faut se farcir les théories à deux balles de certains services de Ressources Humaines qui n'ont pas encore compris la différence entre une action, une obligation et le Forex. Mais c'est une expérience à vivre, j'aurais tout de même appris qu'il faut AU MOINS un doctorat en physique nucléaire, une licence de pilote de chasse, un doctorat en psychologie appliquée, un CFA, un CFPI et, si possible un MBA pour faire de l'exécution sur la bourse suisse. Alors que d'un certain point de vue, si vous savez jouer avec une PS3, vous devriez être capable de passer un ordre en bourse suisse... Eh ben non, pas pour les RH's... Je crois que je pourrais écrire un bouquin sur les méandres du chômage et de la recherche d'emploi à Genève. Toujours est-il qu'au USA, nous sommes à 10%, qu'en Espagne nous sommes à 20% et que, pour le moment, ça ne baisse pas, mais c'est pas grave tant que le reste bosse et consomme.. ça devient grave quand tu y est... au chômage..

D comme Dublin :

« NON, NON, tout va bien » qu'ils disaient. Nous n'aurons pas besoin de vous. Insistèrent-ils. Et puis à la fin, ils ont quand même accepté de prendre la petite centaine de milliards que l'Europe leur tendait pour sauver les banques irlandaises. Aujourd'hui, à quelques jours de la fin de l'année, l'Irlande restera probablement le dernier pays sauvé par l'Europe ...en 2010. En 2011, c'est une autre affaire. La liste est encore longue. Ils sont plusieurs derrière à souffrir du syndrome irlandais; à savoir le « JE VAIS BIEN TOUT VA BIEN » qui se transforme en « ON VA TOUS MOURIR » durant une nuit de pleine lune... Les prétendants au titre de prochain pays dans la mouise sont, dans l'ordre : le Portugal, l'Espagne, la Hongrie, la Belgique et l'Italie. Mais des fois, les derniers sont les premiers. Il y a un an à cette époque, on cicatrisait à peine d'une autre crise de la dette souveraine : Dubaï... Aujourd'hui, tout est oublié, mais il semblerait que le cas de l'Europe ne soit pas si simple et les craintes que la belle union de l'époque vole en éclat et que les euros deviennent une monnaie disparue comme l'Atlantide, sont belles et bien présentes dans l'esprit des investisseurs. Alors que l'Espagne et/ou le Portugal et/ou les autres fassent appel au puits sans fond du FMI et de la BCE pour surnager au milieu de la tempête, ne changera rien à la psychologie du marché, tout est déjà dans les prix et dans les esprits, mais il y a fort à parier que dans ce même texte en 2011, le « D » soit D comme Dette Souveraine...

E comme Europe ou comme Euro :

Jamais depuis sa naissance l'Europe ne s'était jamais sentie si mal. Mal au point de commencer une psychothérapie et de remettre en question les

fondements même de sa création. On n'est plus aussi copains qu'avant, les allemands commencent à en avoir marre de payer pour les cigales qui ont chanté tout l'été, alors que eux, les fourmis ont bossé tout l'hiver et maintenant faut payer pour les conneries des autres, oui cela peut créer des tensions et on les comprend. On parle de démanteler l'Euro et vive le Deutsche Mark, c'est les traders forex qui vont être contents. Mais pour l'instant ce n'est que musique d'avenir ou politique fiction, puisque Super JCT reste au pouvoir de la BCE et ne lâchera pas la barre du navire. Il coulera avec l'Euro s'il le faut. Néanmoins entre le dollar qui ne vaut plus rien contre Franc Suisse et l'Euro qui prend le même chemin, ça va devenir vraiment intéressant d'aller s'installer à Saint-Tropez ou à Malibu.

F comme FIFA (coupe du monde de la.. ou magouille de la...)

Grande année pour la FIFA. Nouveau champion du monde, du jamais vu. L'Espagne. Grande année pour le sport espagnol aussi. Il y a un truc de bien avec la FIFA, c'est que quand on voit de la manière avec laquelle ça fonctionne, soudainement, la finance semble devenir presque une oie blanche. Je dois dire que, personnellement, je me fous totalement de savoir QUI va organiser la coupe du monde en 2034, ou même avant. Par contre ce qui est génial, c'est que c'est quasiment prouvé (bandes vidéos à l'appui) qu'il suffit de payer suffisamment cher pour obtenir des votes, que la FIFA continue de crier au scandale et qu'à la fin ils arrivent à donner la coupe du monde aux Russes et au Qatar. Et on veut nous faire croire que l'argument des stades climatisés qui n'existent pas ont fait pencher la balance. Oui. Bien sûr et Goldman Sachs c'est une organisation caritative.

G comme GM

L'an passé nous étions tous à l'enterrement de GM et cette année, c'est la résurrection. Le retour en grâce. Le retour de l'enfant prodigue. S'il y a une chose que j'aurais trouvé « limite » cette année, c'est l'IPO de GM. Sauvée des eaux avec l'argent du contribuable, restructurée à grand coups de cost-cutting, laissant des dizaines de créanciers sur le bord de la route. Le « géant » de Detroit revient à Wall Street avec les honneurs de la presse, devenant la plus grosse IPO de tous les temps. En effet, si l'on en croit les articles de presse, ils ont réinventé la voiture, revu le concept, elles ne polluent plus, elles ne consomment plus, elles sont bon marché et puisque Toyota s'est fait démonter par le Gouvernement US pour des problèmes techniques qui n'existent peut-être pas, il n'y a même plus de vraie concurrence. Facile l'automobile. Même plus que la bourse. Reste juste à que les Chinois ne nous sortent pas une Dodge Challenger à moitié prix et GM devrait survivre plus de 5 ans.

H comme Hedge Funds (comme chaque année)

Encore une année sous le signe des Hedge Funds. Incontournables, inusables, toujours présents, tant et plus. Tant en terme de volume, d'activité que de présence. Les rois du monde continuent de faire parler d'eux. Cette année la performance globale aura été relativement bonne par rapport à 2009. Cependant, encore une fois, il faut arrêter de me dire que les Hedge Funds sont dé-corrélés des marchés. Ils sont surtout corrélés aux marchés qui montent... Une chose est certaine, c'est que quand les actions montent, les H&F montent aussi, c'est encore le cas cette année. En revanche il faut dire qu'ils se sont largement diversifiés cette année, puisque le thème des « grosses cylindrées » de l'industrie restera l'or et les matières premières mais surtout l'or... En conclusion, si vous investissiez dans un Fonds de Hedge Funds qui représente l'industrie, en dehors du fait d'avoir payé des frais élevés et d'avoir rendu une grosse partie de la performance au manager, vous aurez gagné grosso-modo la même chose qu'avec un bon tracker sur le S&P500, sauf que lui, il ne vous fait pas attendre 2 mois pour pouvoir vendre. En revanche, si vous avez pris le risque de la jouer individuelle et de sélectionner un fonds en particulier, là, c'est la loterie à numéro.... Mais il y a eu des bons scores... Petit détail, vu que la plupart des « grands noms » parient sur l'or et les aurifères, il faut noter que les 10 plus gros Hedge Funds ont des positions qui correspondent aux réserves d'or cumulées de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et des USA. Autant vous dire qu'il faut espérer qu'ils ne décident pas tous vendre en même temps.

I comme Initiés

Cette année, la SEC et le FBI ont décidé d'arrêter de passer pour des clowns en matière de délits d'initiés. Ils ont donc lancé une grande enquête dans le milieu des hedges funds, des analystes et autres stratégestes pour voir si ces gars n'auraient pas, par hasard, créé un réseau d'informations qui leur aurait permis de gagner de l'argent de manière disons, borderline. Et il se trouve que si on cherche de ce côté, on trouve toujours. Alors du coup, c'est le nouveau scandale de l'année. Chez les oies blanches de Wall Street, on crie au scandale. QUOI ? Comment ? Est-ce possible que dans ce milieu aussi transparent qu'honnête on fasse fonctionner des réseaux pour obtenir des informations ??? Meuuuhhhh non... Jamais, c'est bien connu, c'est grâce à une analyse approfondie des fondamentaux des sociétés que l'on peut faire de l'argent. Et uniquement grâce à ça. Soudainement on se réveille. Eh oui, la bourse c'est à celui qui aura la meilleure information avant son collègue de droite. C'est comme ça. Ça existe et il ne faut pas non plus en faire un drame, car n'oublions pas que c'est surtout quand on ne savait pas que ça énerve. Autrement, ne nous le cachons pas, c'est plutôt agréable. Et puis quand on sait que 75% du volume traité par le NYSE passe par les mains de Goldman Sachs, n'y aurait-il pas un truc à creuser de ce côté-ci aussi ? Alors ne nous leurrons pas. Les opérations d'initiés, ça existe et ça existera toujours, c'est

comme, la SEC peut bien mettre 4 types en tôle, il y en aura 8 pour les remplacer. Gordon Gekko n'est pas mort.

J comme Je voudrais vous remercier tous...

Cette année plus que jamais, j'ai reçu tellement de témoignages, de rencontres improbables, de félicitations que je voudrais encore une fois vous remercier tous... Tout ceux qui sont là chaque matin, tout ceux qui m'ont donné ma chance, tout ceux qui pensent que ça marcher... Je me réjouis déjà de vous retrouver en 2011, pour de nouvelles aventures et de nouvelles rencontres, qui sait...

K comme Kerviel et fin

Après deux ans du roman Jérôme Kerviel, il a enfin trouvé son épilogue. C'est tout de sa faute et pis c'est tout. Le voici donc officiellement le « plus grand escroc » de tous les temps...en France, parce que le titre mondial c'est Madoff qui le tient. Apparemment, c'est assez simple de contourner les systèmes de protection et de contrôle de Société Générale. Pourtant lorsque son « stratagème de génie » a été découvert en 2008, 15 jours après, la banque recevait l'award du meilleur risk management. Comme quoi, ça arrive même aux meilleurs. A la fin c'est tout de la faute à Jérôme. On peut y croire, on peut en douter. Lui, il aura écrit un bouquin, le film c'est peut-être déjà trop tard, Madoff a plus la cote à Hollywood. Surtout depuis que c'est devenu une saga familiale.

L comme Liberté et L comme Lehman Brothers

C'est les deux « L » que j'avais sélectionné les deux dernières années. La liberté me convient bien. Tant et plus. Jamais regretté d'avoir claqué la porte du dernier employeur (probablement un des meilleurs choix de ma vie). C'est plus compliqué quand on est livré à soi-même, mais franchement, ça vaut le coup et l'avenir est lumineux... Lehman Brothers, parce que 2 ans après, on aura définitivement tout oublié, puisqu'on a retrouvé les niveaux « d'avant ». A ce propos, je vous l'ai déjà dit je crois : « Market learn nothing and forget everything »... ça se confirme encore une fois cette année...

M comme méthode Coué mais aussi comme « Marée noire »

Je ne pouvais pas laisser le « M » à une seule cause. Tout d'abord, je dois dire que la seconde partie de l'année m'a complètement « scotché » par son

positivisme. D'où la méthode Coué. A force de se dire que ça va marcher, ça va forcément marcher un jour. Depuis que la Grèce a été sauvée par Strauss-Kahn, les intervenants ont fait preuve d'une motivation hors du commun et d'une capacité inouïe à voir le verre à moitié PLEIN, plutôt que l'inverse, à voir le pire derrière nous plutôt que devant. C'est encourageant pour l'avenir et ça faisait longtemps que l'on n'avait plus été habitués à ça. Si en 2011 on garde le même état d'esprit, les 1500 sur le S&P ne seront qu'une formalité.

L'autre « M », c'est la marée noire. Gros scandale écologico-financière-politique. En dehors de l'accident en lui-même ça aura été fantastique de voir la capacité des managers des parties impliquées à se renvoyer la balle et à clamer leur innocence avec la bouche en cul de poule, dégoulinants d'hypocrisie alors que les cormorans dégoulinaient de pétrole brut. Impressionnant également la vitesse avec laquelle on a oublié cette marée noire. Soudainement, entre août et septembre, le pétrole est devenu de l'eau s'est évaporé et a disparu pour toujours. Depuis Obama est de nouveau pote avec les Majors Pétrolières et Exxon peut tranquillement envisager de racheter BP à moitié prix. La vie continue.

N comme Netflix

Netflix. On connaît ou on ne connaît pas. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est une compagnie qui vous livre des DVD à domicile. Vous commandez, on vous les amène avec une enveloppe et quand vous avez fini, vous les renvoyez dans la première boîte aux lettres et le tour est joué. Seul hic, il faut commander la veille. Moi ça ne me parle pas, je ne sais déjà pas ce que je vais manger dans l'heure qui vient, alors ce que j'aurais envie de voir en DVD !!! Mais bon, peu importe, c'est le nouvel Apple de 2010. 225% de performance. Une croissance des revenus impressionnante et surtout un gros gros candidat à se faire bouffer. C'est d'ailleurs ce qui lui vaut probablement les 125% supplémentaires.

Tout ça pour dire que c'est THE STOCK OF THE YEAR et que ça sent bon la bulle internet de 2000, quand même, ça reste un vidéo-club...

O comme Or

En 2010, c'est devenu officiel, si vous n'avez pas « AU MOINS » 10% d'or dans votre portefeuille, vous n'êtes qu'un amateur. C'est vite vu, c'est la plus grosse certitude de tous les temps, juste après celle qui dit que le marché immobilier ne PEUT PAS BAISSER. Tout le monde le dit, l'or va à 1'800 en 2011 et les 2'000, c'est pour 2012, pour les 4'000 faudra attendre encore un peu. C'est une des belles performances de l'année. Imperturbable, toujours plus haut. Les arguments pour conforter les investisseurs ne manquent pas, inflation, dollar, raréfaction de la matière première, diversification de

l'investissement et même, même, les mariages en Inde. La plupart des Hedge Funds sont dedans, c'est THE PLACE to be. C'est la nouvelle version des « Capital Protected ». C'est évident, c'est un coup sûr, ça ne peut que monter. Mais voilà. Quand c'est évident, c'est évidemment faux. Prudence quand même..

P comme Président

On peut en parler des Présidents, cette année ils auront fait parler d'eux. Celui de la FED est soit un héros ou un demi-dieu, soit un inconscient qui va nous précipiter dans le marasme économique et l'inflation. Celui du Servette nous promet l'ascension, ce n'est pas encore gagné. Celui du FMI est le meilleur du monde mondial. Economiste de talent, brillant stratège, époux parfait...euh, ou presque...en tous les cas, il y en a un autre qui en a peur, le nain de l'Elysée commence à flipper rien qu'en entendant le mot « Strauss-Kahn », encore la Royal, il pouvait espérer, mais là, ça se complique. Surtout parce que DSK, lui il a un bilan qui tient la route. Et puis Sarko, qui est au plus bas dans les sondages qui pète les plombs régulièrement à la télé, qui a les capacités de communication d'un taureau en furie, et bien, il a du souci à se faire pour sa place... Et cette fois, le Karcher risque de ne pas suffire. Et puis il y a les deux Présidents de Côte d'Ivoire, l'ancien qui ne veut pas partir et le nouveau qui ne peut pas bosser, les deux Présidents Coréens qui sont prêts à se mettre minable à coup de missiles nucléaires, sans compter l'éternel débile iranien.

Q comme Quantitative Easing

Si il y a un mot qui devrait rentrer dans le dictionnaire financier cette année, c'est bien celui-là... « Quantitative Easing » ou QE pour les initiés. Le QE c'est la nouvelle alternative de Bernanke à la crise économique ou comment injecter de l'argent dans le système sans faire tourner la planche à billets. On donne des lignes de crédit en blanc aux banques et on les laisse faire en espérant qu'elles en feront bon usage. Cette méthode est plus que décriée par la plupart des économistes qui ne sont pas « potes » avec Ben, c'est-à-dire à la plupart. La grosse crainte que partagent ces gens, c'est que l'injection d'argent frais et gratuit puisse générer de l'inflation. Bernanke pense le contraire et il pense que son QE est LA SOLUTION pour sauver l'économie. C'est la seconde fois en cette fin d'année que le Gouvernement fait donc fonctionner la planche à billets artificielle – 600 milliards de dollars de faux-vrai argent – les experts pensent déjà que ce n'est pas la dernière et que 2011 devrait voir la naissance du QE3... à partir de là on va voir si le laboratoire grandeur nature de théorie économique aura fonctionné... Et puis si le QE c'est de l'argent virtuel, au pire nous aurons de l'inflation virtuelle.

R comme Roubini

Nouriel Roubini fait partie de ces gens qui ont eu raison à contre courant. Il a eu raison de dire que le Subprime allait nous péter à la figure et depuis il s'entête à nous dire dès qu'on lui demande, que l'on va tous mourir et que le marché va aller bas. Très bas. Sauf que, comme ceux qui ont eu raison à contre courant, depuis il a tendance à s'entêter et à ne pas renouveler son discours. Forcément depuis on a repris presque 600 points. Ça peut faire perdre un peu de crédibilité à la longue... Mais c'est pas grave, il est tout de même invité à faire des conférences un peu partout dans le monde, facturées au même prix que les anciens Présidents ou les anciens taulards comme Michael Milken ou Gordon Gekko (ah non, ça c'est du cinéma)... Même si il est faux depuis 2 ans, il a quand même réussi à se payer un appartement de 400 m2 en plein Manhattan... Comme quoi... Même en étant faux, ça rapporte la finance, il suffit d'être juste une fois...

S comme Sachs, Goldman Sachs

Grande année pour Goldman Sachs. On les accuse d'avoir menti et utilisé certains de leurs clients pour faire faire des bénéfices à des autres clients. D'avoir aidé la Grèce à dissimuler leur déficit pour pouvoir continuer à émettre des obligations comme si tout allait bien, sans compter que dans les enquêtes sur les délits d'initiés misent en place par la SEC et le FBI, des employés de Goldman Sachs sont cités. Comme d'autres banques d'ailleurs, il faut le signaler... Mais ceci dit, ils ont réussi à être souvent dépeint comme les grands méchants de la finance, ce qui n'est peut-être pas faux d'ailleurs. Mais que l'on se rassure, d'après les bénéfices affichés cette année, il n'y a pas de quoi paniquer. Visiblement, ce n'est pas parce que l'on émet des doutes sur l'éthique d'une banque que l'on va arrêter de bosser avec, surtout quand, il faut le reconnaître, ils sont les meilleurs dans bien des domaines... En conclusion, on a beau mettre l'éthique comme valeur prépondérante dans certains diplômes, ça reste toujours assez aléatoire quand on intègre le facteur « argent » au milieu...

T comme Tribune de Genève

Pourquoi la Tribune de Genève ? Parce que cela fait quatre ans que j'écris sur cette plateforme et que cette année ils m'ont donné l'occasion de passer du virtuel au papier. Depuis quelques mois je ne suis plus considéré uniquement comme un « blogueur », mais en plus j'écris une chronique dans le journal ...et pas que dans la TdG, aussi dans le 24heures, merci Edipresse... Bref, ce n'est pas une révolution journalistique, mais moi, ça m'a fait plaisir que l'on me fasse confiance. Il fallait le dire.

U comme UBS et le code vestimentaire

Avant toutes choses, je voudrais dire ici que j'ai un lien particulier avec cette banque. En effet, quelque part, ils m'ont tout donné, formé, donné ma chance, fait voyager, je leur dois donc beaucoup. Bon, il y a aussi pas mal de gens à l'intérieur qui se sentent investis d'une mission divine, mais globalement, j'y suis attaché. C'est pourquoi cette année quand ils ont sorti leur « code vestimentaire » je me suis abstenu d'en faire un plat et d'en faire une tartine sur mon blog comme la plupart des médias dans le monde... Mais il faut tout de même applaudir des deux mains, car jamais dans l'histoire de la banque un document administratif écrit et pondu par des gens qui n'ont pas encore compris le fonctionnement de base d'une banque aura fait le tour du monde aussi vite et avec autant de sarcasmes !!!

En conclusion, il y a un truc que certains managers ne comprendront jamais, c'est qu'ils dirigent des gens qui sont des adultes, qui la plupart du temps ont reçu une éducation et ont appris à vivre en société bien avant qu'ils intègrent une banque. Et forcément, quand on commence à prendre ses subordonnés pour des débilés profonds qui ne savent pas faire un nœud de cravate, on se ridiculise avec force et l'on perd massivement le peu de respect que l'on aurait pu éventuellement imposer... Bien des « banquiers-managers » qui pensent avoir inventé la finance feraient bien d'y réfléchir avant de publier des documents pareils... Mais bravo quand même, faire le tour du monde aussi vite, c'est du jamais vu !!!

V comme Vert

Vert comme la couleur du marché cette année... On n'aurait pas parié là-dessus durant la capitulation de la Grèce, mais finalement on s'en sort très très bien et l'année 2011 devrait être de la même couleur, mais mieux... Mais aussi V comme Victoire, les Bulls ont gagné encore... et aussi V comme « Vaut mieux avoir des actions en 2011, sinon ça sera décevant. » ou encore V comme Volatilité, ça fait longtemps qu'on ne l'avait pas vu aussi calme.

W comme Wall Street contre Main Street

Encore une année où les stars de Wall Street sortent grands vainqueurs. Après 2009, l'année des Bailouts, les gens de la rue ont de plus en plus de peine à comprendre pourquoi et surtout comment ils font pour ne rien faire de « génial », bien au contraire et de gagner toujours plus, les bonus sont à nouveau dans une année qualifiée de « record » et le chômage aussi, les assets toxiques ont miraculeusement disparus et les financiers ont retourné la situation à leur avantage, encore. Le fossé entre « Main Street » et Wall Street, lui, se creuse de plus en plus et il n'est visiblement pas près de se refermer... On parie qu'en 2011 ça sera pire ?

X-Mas Party

Paradoxalement, même si l'année fut fructueuse pour les patrons des banques, visiblement chaque centime compte puisque 2010 aura été marqué par les « Christmas Parties » les meilleur marché de l'histoire de la finance (si l'on exclu les années où elles ont été carrément annulées...). On est donc en plein phase de réduction des coûts, autant payer des bonus de folie et faire la fête avec du Champomy et des chips Zweifel... ça coûte moins cher et franchement, qui a vraiment envie de passer une soirée avec son chef qui ne dit pas bonjour et qui passe dans le bureau une fois par mois quand il a le temps de venir depuis Paris... Mais bon, l'époque où Goldman faisait des soirées champagne-cognac-cigares, c'était pas mal aussi...

Y comme Y-a-t'il un révolutionnaire pour couler le système ?

Le 7 décembre dernier, un révolutionnaire français a tenté de couler le système bancaire en espérant qu'ensuite, il n'y aurait plus de pauvres. Il a échoué. Peut-être qu'Eric Cantona aurait dû encourager ses ex-collègues footballeurs à retirer leur argent des banques, ça aurait eu peut-être plus d'effet que Monsieur-tout-le-monde qui avait déjà plus un rond à cause des fêtes de Noël... Bien essayé M. Cantona, au moins on aura parlé de vous.

Z comme Zuckerberg, Mark Facebook Zuckerberg

Il faut bien lui rendre cela, puisque c'est la couverture du Times de l'année. Le père de Facebook venge définitivement tous les « geeks » de la planète, puisque « son » idée révolutionne le net, devient un des trois « top sites » de la planète et par la même occasion la société vaut une fortune et M. Zuckerberg pèse déjà bientôt 10 milliards. Pour autant que les évaluations tiennent la route... Reste à voir ce que ça va donner à l'avenir. Une chose est sûre ou presque, il serait étonnant de ne pas voir venir Facebook en bourse en 2011, c'est même un des gros trucs attendus... Et après quoi ? Avoir de plus en plus d'amis (dont la plupart même jamais vus), révolutionner la manière d'utiliser internet ??? A voir, mais en tous les cas, ça marche plutôt bien et même si on critique beaucoup, de plus en plus de gens s'inscrivent... A noter quand même que se faire des amis dans la vraie vie, c'est sympa aussi, c'est plus compliqué, c'est vrai, mais c'est bien aussi...

Voilà, bravo pour ceux qui ont tenu le coup jusqu'ici... Ce n'était pas facile. L'année se termine dans 48 heures, il me reste donc à vous souhaiter une belle soirée de 31 décembre... et puis :

HAPPY NEW YEAR !!!

Que 2011 soit conforme à vos rêves et à l'année prochaine !!!!

Thomas Veillet aka Morningbull
morningbull@morningbull.ch

« Vis ton présent, et laisse ton passé pour l'avenir »

Frédéric Dard